

CONVIVE, pour un environnement CONstruit Vlvant et VERT

Dr G Loutan et Ute Bauer, 4 bis-ter rte de Jussy, CH-1226 GENEVE-THÔNEX

"Parc Naturel" de la fondation Nature et Économie

Fax *41 22 349 32 15 loutan@convive.org Ccp 12-17052-8

PROJET DE CORVETTE, SÉJOUR DU 18 12-8 1 2019



5è séjour de Guy, et 3è d'Ute. Je me retrempe dans ce pays de mes 10 ans, et parrais mon créole !
Mardi 25 Descente en tap-tap privé sur la route de Frère et bifurcations à droite pour monter dans les collines et flancs de montagne de plus en plus verdoyante, comme on aime Haiti, et imagine l'antique perle des Antilles. La route vers Corvette, favela en « construction », de plus en plus chaotique et ravinée, nous incline à continuer à pieds.



Nous montons parmi des arbres parfois splendides, et le chemin est régulièrement mouillé car des nombreux tuyaux de plastic blanc sont placés trop près de la route et percés.

A bien des endroits le talus suinte d'une eau pure, car cette région est parcourue de sources, et nous irons jusqu'à une belle cascade nous tremper les pieds, sous les arbres *trompettes* typiques de cette terre fraîche et humide.

Remontée de la cascade



Arrivés sur un col voici sur la crête l'école au toit bleu qu'Agénor et le pasteur Mélisse ont réussi à monter, avec on se demande quel argent tant leur vie personnelle semble fruste.

Et la zone se déboise au fur et à mesure des constructions sur les terrains loués par le propriétaire de toute la zone. À chaque constructions, une excavations est nécessaire tant la pente est raide, avec pour effet des gravats qui descendent en



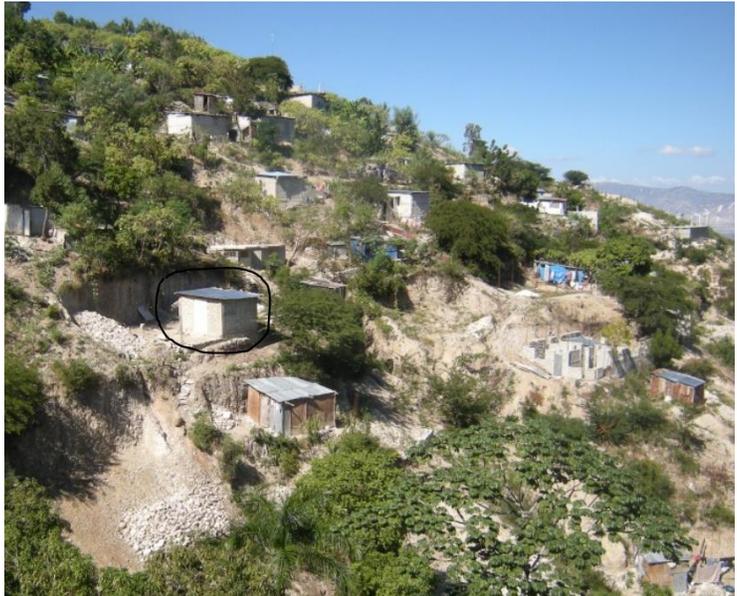
entainant la verdure en aval.

Agenor frais marié et père d'une petite fille se construit aussi la sienne.

Plusieurs membre de sa famille ont investi cette pente, et tentent de créer une association apolitique, comme c'est un peu loin de tout, pour animer les enfants et éviter ainsi l'oisiveté qui mène facilement à la violence entre clans, l'adolescence venue.

Pour arriver dans sa maison, il faut crapahuter sur des sacs de gravats disposés en escaliers, des passerelles de planches, des talus variés et passer chez les voisins, autant d'occasions de les saluer joyeusement alors qu'ils font leur lessive ou la cuisine en plein air, de voir les plantations de chacun pour tenter de produire quelque nourriture et retenir le terrain. Certains dont l'oncle 'Agenor, M Enel, est maître en la matière : bananes, mangues, oranges, véritables, citrons, yam poussent sur moins de 25 m², les parcelles disposant d'environ 40 à 80 m² chacune !

Maison d'Agenor, les gros arbre en bas à d : un trompette



Dimanche 6 janvier



Le quartier de Corvette

Ute part au Culte d'Alliance et moi je reste à Frères pour aller de mon côté visiter les équipes de Corvette et voir comment le projet d'animation écologico-sociale peut être organisé et soutenu.

Le taptap dont je délègue toujours le paiement à Agénor parvient, malgré sa charge de clients comprimés, à remonter la pente chaotique d'une route plutôt ravine que voie de circulation. Me renseignant, c'est évident qu'il doit brancher les 4 roues motrices. Seules les motos sont à l'aise, que ce soit avec 1 ou jusqu'à 3 passagers. Ce chemin par les hauteurs évite les « blocus » urbains et nous fait découvrir Corvette d'en haut, comme la vallée, couverte de banlieues de Port-au-Prince. C'est pour moi le démarrage de favelas dans une région riche en forêts et sources.

Chacun creuse son coin de montagne et déverse la caillasse en aval. Les toits sont inclinés aussi vers le bas, donc envoient les eaux vers en dessous... avec le risque avec les grosses pluies de provoquer des coulées

Démarrage de la pépinière janvier 2018

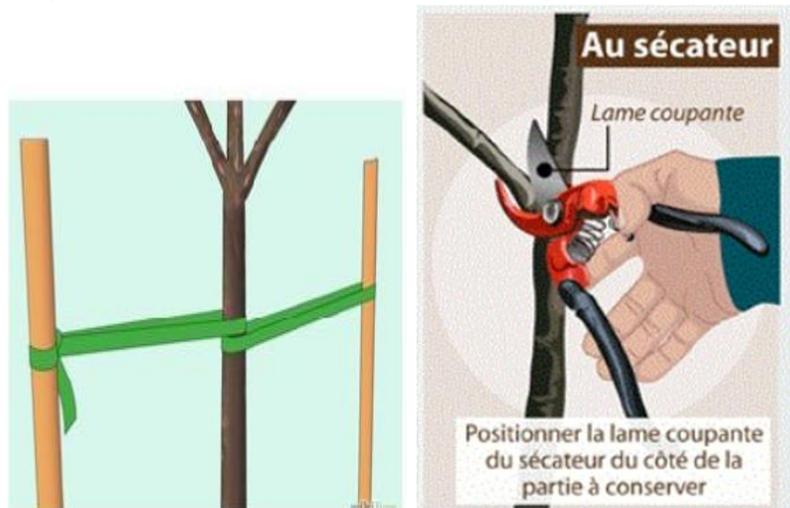
Nous avons le projet avec des habitants bien organisés de tout de suite planter un maximum d'essences d'arbres fruitiers, et de bandes de vétiver pour ne pas attendre la catastrophe. Pas de chemin véritable mais des sentiers à chèvres aux marches à peine ébauchées que les enfants affrontent pour aller aux rares fosses d'aisance, ou pour aller chercher de l'eau. Il y a urgence !

Nouvelles du 2 mai 2019

Distribution en mai des plantons semés en février 2019



Je rappelle que les sacs plastiques doivent être récupérés et non déchirés lors de la transplantation en pleine terre. Aussi, la façon de tenir le sécateur au cas où il faudrait tailler et structurer les plants. Et encore comment tuteurer sans garrot.



En fin de séjour, nous disons au revoir à l'équipe qui compte bien sur nous pour développer encore cette dynamique bien lancée. Isolés d'école, de dispensaire, de lieu culturel, à part l'église où le temps passé à prier et chanter, ou se faire haranguer, ne leur semble jamais trop long, des visiteurs comme nous sincèrement intéressés et désintéressés sont certainement rares, donc précieux.



« Scolarisation » et socialisation des enfants, enseignement des bonnes manières, de la politesse, et de la Bible.

La fréquentation de l'église en Haïti une des activités culturelles les plus importantes pour les populations démunies, quitte à ce que les services religieux et sermons soient donnés par des prédicateurs à formation limitée. D'autant plus que l'accession au grade de prédicateurs ou de pasteur est une ascension sociale et source de respect, parfois de pouvoir et d'abus. Les sermons sont souvent de type évangéliques, tonitruants avec force micros, incantations, et surtout lecture littérale de la Bible, parole de Dieu, qui veut ou pas ce qui nous arrive. Ce qui va bien se dit « grâce à Dieu », et ce qui va arriver le sera « si dieu veut ». Tout cela est peu mobilisant de l'esprit critique, ne favorise pas l'esprit d'initiative et de responsabilités non plus ! Si les supporters évangéliques brésiliens de Bolsonaro le soutiennent quoi qu'il arrive, c'est parce que *si ce qui se passe se passe, c'est que Dieu le veut !...*



PROJET DE CORVETTE, suite en AOÛT 2019

Ce jeudi 15 août visite et bilan avec Agénor de l'association Espaces Verts de Corvette. Routes en taptap pires que l'an passé de par les pluies, véritable cross, quelle que soit la charge du véhicule ou le nombre de passagers. Un chauffeur plus large que haut me comprime entre lui et le voisin avec qui je partage le siège du



passager. Je me fais quasi accuser de venir faire du fric en haïti, comme tous les blancs et autres Américains qui viennent ici faire fortune. J'ai vite compris qu'il valait mieux me taire, alors que mon voisin entrait discrètement en discussion.

La vue d'ensemble a peu changé par rapport à janvier 2017 même si en y regardant bien la densité augmente. Les amas de terre et gravats mélangés de craie et de galets sont rejetés si possible à côté de la maison aval. Le propriétaire des lieux qui les loue ne semble pas se préoccuper de la végétation à garder en déplaçant un projet de construction, ni de l'évolution de son terrain. Plus ce sera dense plus il gagnera, et aux habitants de s'arranger contre les coulées de boue, l'écroulement des maisons trop proches de la ravine.

La pépinière trop exposée a dû être déplacée et protégée. La sécheresse cette année a sévi aussi. Bien des récoltes de pois ont été perdues ou trop faibles.





En face du site le plus construit, une pente encore très verte de grands arbres, qui si on double le nombre de mesures, sera vite semblable à notre zone d'engagement.

Et ici à gauche le déboisement de la pente a déjà sévi pour les poteaux, t surtout le charbon de bois, seul combustible accessible pour la cuisine. Résultatde pas de règlement, pas d'urbanisme, pas de contrôle, pas d'argent, pas d'Etat !

CORVETTE, favela en construction sur la pente d'une ancienne belle forêt... Sans urbanisme, sans routes, sans canalisations, sans eau....

Chacun creuse son morceau de fromage en jetant les gravats en aval, ce qui arrache et détruit toute verdure encore apte à retenir la terre. Ces amas de tere poussiéreuse une fois imbibés d'eau, favorisent les coulées de boue dévastatrices de ces maisons de lambourdes et tôles pour la plupart.



La perte de terre est telle que les racines une fois à nu les arbres tomberont ou mourront, et ce seront les fondations même de ces petites mesures qui seront minées. Après 1 gros orage, les économies d'une famille s'envolent, leur cabane doit être abandonnée avant le prochain orage. Le propriétaire va-t-il seulement être contacté, les indemniser ? Surement que non. Les constructions se font en en tel surplomb qu'il est difficile d'imaginer compenser leur promiscuité, et éviter les coulées de roches et sablon excavés une fois gorgés d'eau.

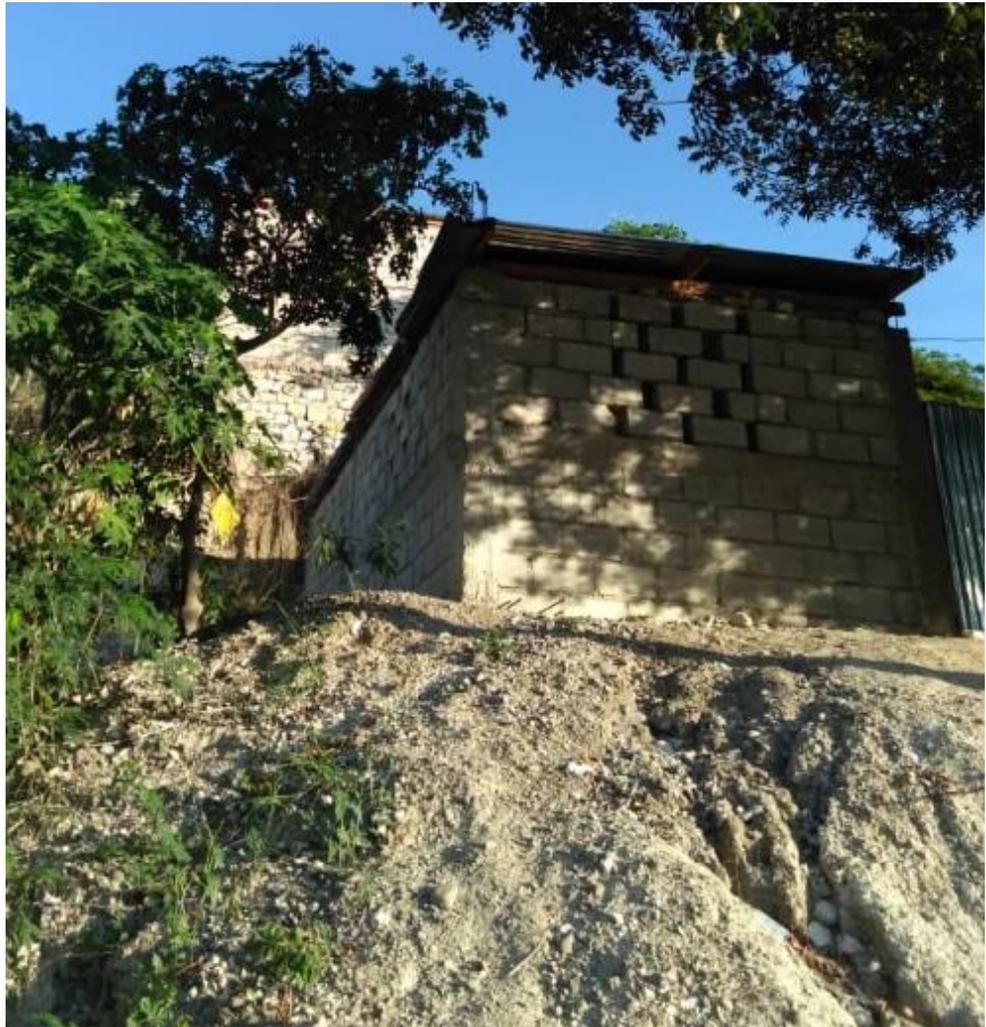


Les familles qui reçoivent une parcelle ne savent pas avant de creuser sur quelle roche, sablon, craie ou pudding elles vont tomber. Et sur de si petites surfaces, où mettre les gravats si ce n'est au-dessous ? De toute façon ils y couleront tous seuls, par la pente ou par la pluie. Quant encore ils ne s'écroulent pas s'ils servent de passage à chèvre entre les maisons. Il est vrai que les habitants du lieu, pieds nus, souliers cirés pour ceux qui ont un emploi, ou savates pour d'autres, gardent une forme incomparable. En effet chaque déplacement pour aller chercher de l'eau en haut où un tuyau arrive, ou accéder aux toilettes d'un oncle qui a creusé une fosse fait crapahuter chacun sur de bonnes distances et belles dénivellations.

Renseignements pris, il semble que le propriétaire ne soit pas concerné ni n'ait à rembourser quoi que ce soit aux locataires qui perdent leur cabane après y avoir investi leur maigre économie. Dans un pays pauvres les riches s'enrichissent facilement, soudoient les plus riches qu'eux pour payer moins. Et aux pauvres de payer, supporter, impuissants et pourtant souriants de la moindre occasion positive. Les capacités de résilience et de débrouillardise des Haïtiens est impressionnante !

L'érosion sous le toit, comme on le voit par la ravine déjà creusée sur cette photo, sape vite la stabilité du bâtiment, et envoie tout chez le voisin du dessous. Et plus on a construit en bas de la pente, plus les eaux des maison amont sont abondantes et dévastatrices... Pour éviter cela, je propose aussi aux habitants de placer un muret de galets partout où l'eau qui tombe va frapper la terre et ainsi l'arracher d'autant plus facilement.

La joie rayonne dès que quelqu'un s'intéresse à nous !





Les plantations sont difficiles en raison de la forte pente qui diminue le volume d'eau au m², et du fait que l'exposition au soleil est maximum. Il faut donc protéger l'irradiation avec des tulle. Des touffes de vétiver on déjà été plantées selon les lignes de ficelle tendues, mais au lieu que la ficelle donne l'horizontale pour suivre les

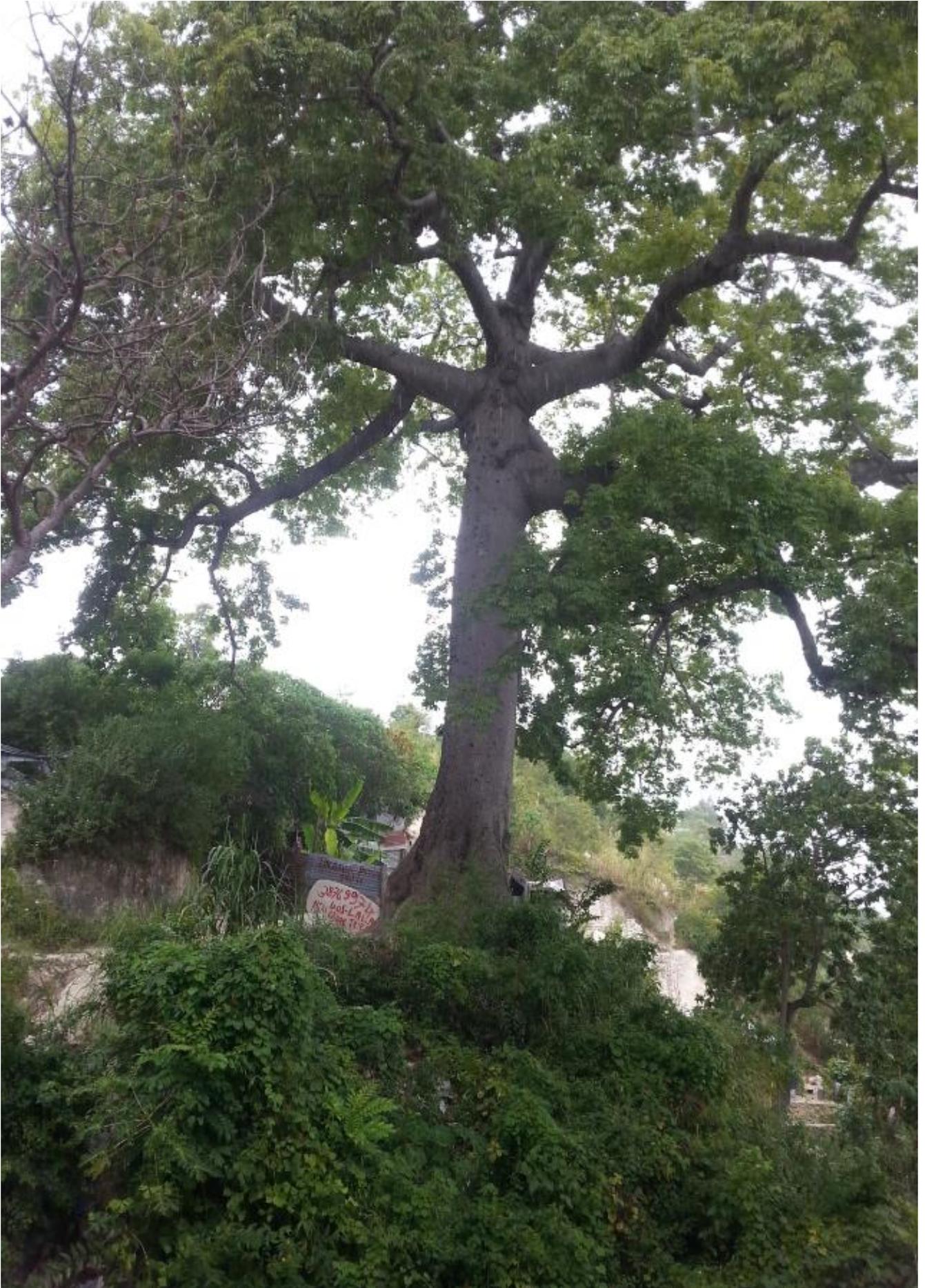


courbes de niveau, les herbes ont été plantées à la verticale sous les ficelles ! Mais ça fait quand même plaisir.

Quelques belles fleurs parsèment les sentiers, dont ce *calotropis* vraiment charmant, qui frappe par sa fraîcheur dans cet environnement surchauffé et poussiéreux.



Calotropis procera, plante grasse de milieu sec et plein soleil.



Mapou, (Kapokier, Fromager, Ceiba pentandra) : à quelles histoires d'Haïti et cérémonies de vodou cette majesté a-t-elle dû assister, quels esprits la hantent-ils encore !



Un autre géant de l'antiquité haïtienne, taillé à la machette, pourri puis brûlé, qui sait pourquoi ! On ne connaît pas ou peu la scie en Haïti, sauf chez les menuisiers, d'où le nombre d'arbres mutilés dont les chicots incatrisables permettent la pourriture, puis les termites, enfin la mort ou la chute prématurée lors du prochain cyclone. Pourtant ils ont dû en voir des cyclones avant d'atteindre une telle taille ! Leur fin a été signée par la colonisation et la pauvreté, par l'ignorance, la corruption et absence de politique sociale. Cette ruine monumentale encore dans son ultime effort de survie me rappelle la cathédrale de Berlin conservée après le bombardement, la Dent Creuse. J'y avais savouré à l'orgue quelques pièces de Bach avec émotion.

En rejoignant l'église une nouvelle excavation me frappe, et surtout les deux avocatiers de taille déjà sympathique m'attristent : ils sont dans la meule du charbonnier. Et la masse excavée de la future habitation déversée en aval, en ayant étouffé ou arraché la verdure encore en place, n'attend que les quelques

prochaines grosses pluies pour se transformer en coulée de boue. Que deviendra le sentier que cette habitante doit se frayer, souliers blancs à la main, pour rejoindre son domicile une fois ce talus transformé en papette visqueuse ?

Les membres de la communauté « Espace Verts » sont réunis, surtout les femmes, pour m'écouter et discuter du phénomène d'érosion et de quelques moyens gratuits, si ce n'est de les empêcher, du moins de les prévenir et amoindrir au mieux.

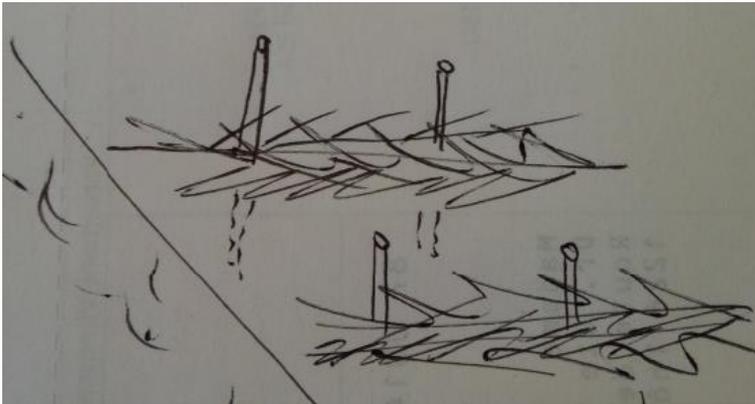
L'église de tôles a quelques parois en dur de plus. Le pasteur tonitrué dans un micro à saturer le haut-parleur, et des chants sont accompagnés d'une guitare électrique qui cherche presque jusqu'à la fin comment s'adapter au ton choisi sans son avis préalable ! Dur dur...

C'est donc le projet de CONVIVE avec une



assocaitons locale « Espaces verts » de gérer un peu mieux l'évolution de ce quartier.

Nous abordons quelques principes généraux, et je fais tout de suite sortir ce petit public pour observer les effets déjà nets de l'érosion du terrain en aval de cette toiture, la plus grande du quartier. Comme une petite pluie vient de tomber, je propose que ce soit là dans ce petit creux que soient vite plantés euphorbes, yucca et



autres espèces pratiques et robustes pour maintenir la terre.

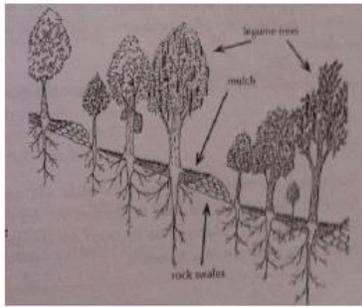
Des feuilles tombées de divers palmiers permettraient aussi facilement d'amortir le choc des écoulements, en attendant les chenaux que les habitants auront la responsabilité de poser avant de recevoir un tonneau de 200 litres chacun. Elles peuvent être aussi pratiques pour former des obstacles à l'écoulement, selon les lignes de niveau. Elles maintiennent un peu d'humidité au sol en protégeant du soleil direct, et

comme les fanons d'une baleine, conservent les feuilles mortes drainées vers le bas par les poules, le vent ou la pluie.

À peine arrivé, le pasteur Melice organise une réunion d'information et enseignement des principes d'écoulement et de rétention. Les femmes sont majoritaires quand leurs hommes ont trouvé un job. Pourquoi planter les pois dans la pente, plutôt que dans des petites rigoles horizontales pour mieux retenir l'eau ? Explication aussi de comment utiliser une ficelle pour voir le niveau horizontal à planter de vétiver : planter à la verticale sous la ficelle ou projeter la ligne de plantation à l'horizontale de la ficelle, quels que soient les reliefs de la pente...



Comme j'emmène toujours avec moi du papier, une petite imprimante couleur et mon ordi, soit sur batterie, soit dès que je me trouve en un lieu fourni en courant j'imprime les documents concernant les sujets discutés et les remets au pasteur. Soit créés sur le champ, soit tirés de mon abondante documentation écologique.



Murets pierres sèches

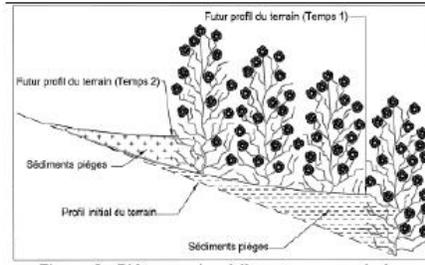


Figure 2 : Piégeage de sédiments par une haie (Arabi et al., 2003)

Retenue par cordon de haie

Les terrasses gagnées sont souvent très fertiles et idéales à planter



Figure 1 : Cordons de pierres (Burkina Faso)

Retenue par simples cordons de pierres (terrain presque plat)



Figure 10 : Seuil en pneus (Arabi et al., 2003)

Retenue /seuil de pneus plantés + ou - Roches drainantes sous les pneu



Figure 4 : Seuil en pneus usés (Algérie)

Seuil dans ravine : vieux pneus + renfort métallique. Attention : manque un lit de roches pour recevoir la chute en cas de débordement !

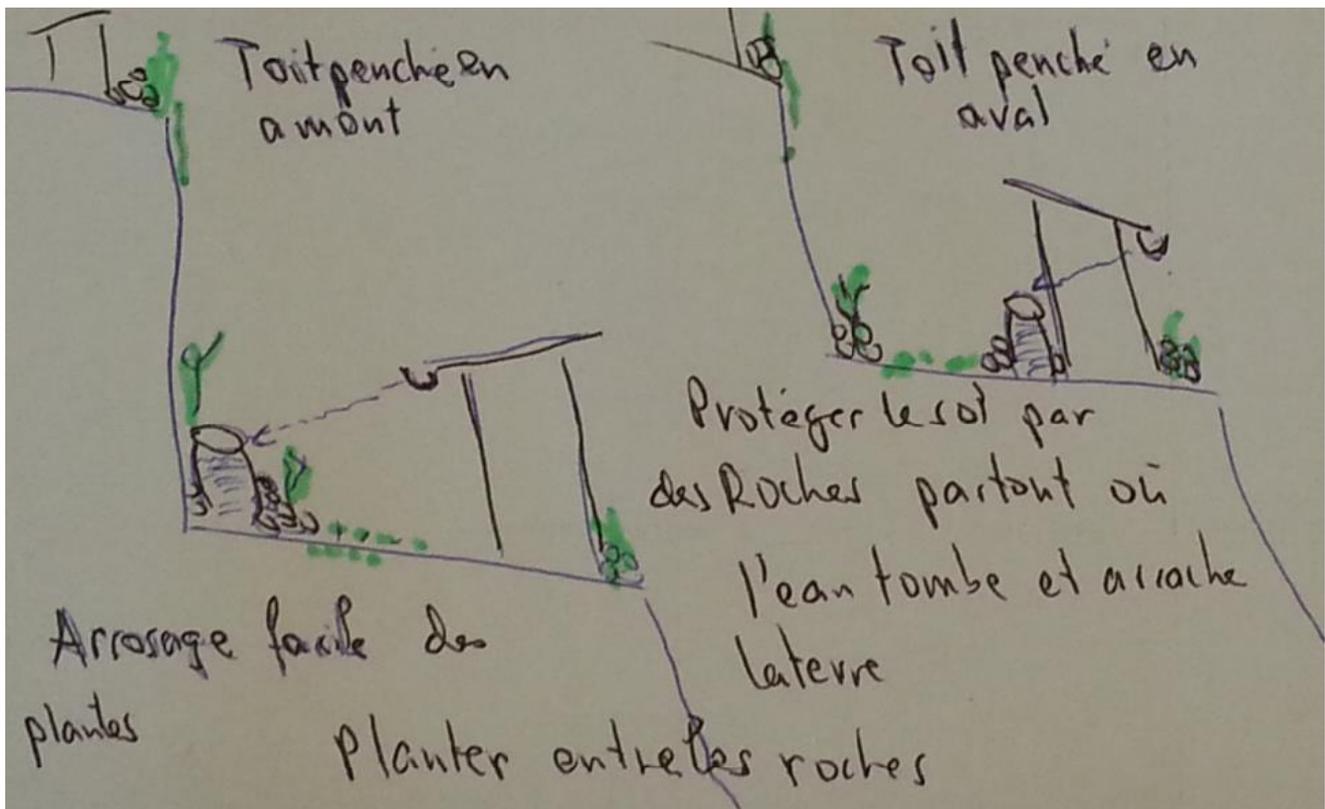
Le projet retenu est de garder le maximum d'eau de chaque toiture, pour épargner l'érosion de son propre terrain, épargner le voisin du dessous, et surtout d'avoir de l'eau d'arrosage sous la main dès que l'on plante.



Chacun doit arranger une chéneau, condition pour recevoir un tonneau. Dès cela annoncé, plusieurs maison se sont vues branchées avec les moyens du bord. Attention à ne pas placer le tuyau sous l'avant toit !



Autre aspect non négligeable à discuter : où incliner les toits pour provoquer le moins de dégâts ?



Et comment chaque fois que possible protéger la terre du choc de l'eau si le tonneau déborde, ou par où la chéneau est trop courte ?...

Voici que je peux envoyer des sous, puisque les premières photos des chénaux posées me sont parvenues. Les achats budgetés de « drums » peuvent se faire .

[07:58, 13/09/2019] Bonsoir monsieur loutan nous sommes tres bien grâce a Dieu aujourd'hui la nous organiser un rencontre avec les paysans covette nous travaillerons au niveau des plantations vertiver et d'olive et travaux routes protection sol

Et nous irons ensemble pour l'achat des doums au centre ville mille merci pour votre support avec les amis de Suisse et jem'engage pour avoir un localité super Agénor Théodore port au princes.

Quelle bonne idée de les marquer, tant la convoitise pousse les démunis à tricher !



Son frère et Agénor, le meneur de la communauté avec le pasteur Mélice.
Les tonneux sont marqués « Espaces Verts », du nom de l'association.

En cette 2^e année, le tout est en bonne voie, géré par la base locale sans soutien d'aucune autorité, donc sans influence religieuse ou politique. J'amène une partie de l'argent, la principale !, grâce aux dons à CONVIVE, mais surtout de l'information, l'esprit critique et je stimule au mieux l'autonomie du projet. Et pour les habitants de ce pays délaissé et dévasté, quelle joie d'exister pour un étranger, et d'apprendre à entreprendre. Là aussi, la maxime écologique « vision globale, action locale » passe parfaitement ; la terre que nous perdons arrive à la mer, tue les pêcheurs, prive les pêcheurs de leur gagne-pain, aggrave l'exode rural vers les villes... et l'arrivée dans les favelas. Donc ce que nous faisons à CORVETTE protège les pêcheurs ! Eh oui !!!

RÉSUMÉ DU PROJET :

- -Préparer des plantons d'arbres alimentaires surtout
- -Récupérer palmes et branchages pour barrer les zones d'écoulement et protéger les crêtes de terrasses

- Planter tout de suite dès les excavations faites pour prévenir les coulées de boue et glissements de terrain (vétiver, candélabre, yucca, moringa...)
- Dès la pose de sa chenaux à ses frais, offrir un tonneau de 200 l. à chaque famille.
- Et toujours entretenir la motivation, l'esprit critique et d'initiative par des formations de rappel.
- Une fois l'urgence écologique amoindrie, prévenir l'oisiveté et la formation de gangs en organisant des formations: bouteilles solaires, vannerie, culture et tressage de latanier...

BUDGET

Thème	Fréquence	Somme	pour Voyage 2/a	
Première année				
40 Tonneaux (Drums) max. 50 us\$ *	1x puis ?	2000		
10 pelles à 10 us\$ *	1x puis ?	100		
10 pioches 10 us\$ *	1x puis ?	100		
10 pioches 10 us\$ *	1x puis ?	100		
10 scies égoïnes à 25 us\$ (de Suisse)	1x puis ?	250		
15 sécateurs à 7.5 us\$ *	1x puis ?	113		
300 sachets noirs récupérables *	1x puis ?	31		
*peut se trouver en Haïti				
Total investissement		3494		
Soutien financier à 2 animateurs locaux 400 us\$/an	1x puis par an	800		
Voyages <=> G. Loutan 1/a et valise suppl. (80€)	1x puis par an	1380	2760	Eventuellement 2x/an
Logement Loutan ? (Frères: 69 .-us\$ ½ pension 15 j.?)	1x puis par an	1035	2070	Eventuellement 2x/an
Frères <=> Aéroport	1x puis par an	60	120	Eventuellement 2x/an
Taptap Frères <=> Corvette 200 hg, 15 j.	1x puis par an	30	60	Eventuellement 2x/an
Imprévus		150	300	
*: Peut être trouvé en Haïti				
TOTAL fonctionnement annuel		3455	5310	

Vous voulez nous aider ? Par votre versement à CONVIVE, asbl, fiscalement déductible : CCP 12-17052-8
 IBAN : CH22 0900 0000 1201 7052 8, BIC : POSTFICHBEXXX,
Mention Écolo-Haïti